Manifestation d'art contemporain

FONTENAY-LE-COMTE, PARCOURS CONTEMPORAIN

10 JUILLET - 29 SEPTEMBRE 2007

" À la surface de l'eau "

HENNI ALFTAN
JEAN-LUC BICHAUD
ARMELLE CARON
ÉRIC GOURET
SHIGEKO HIRAKAWA
ANGE LECCIA
JULIA PALLONE
PATRICK TOSANI

Œuvres dans différents sites du centre historique

Parcours Contemporain 2007
" À la surface de l'eau "

L'eau, ou plutôt sa surface, son esprit, va se répandre pendant les trois mois de l'été dans la cité. Sa respiration va se propager, naviguer, s'étaler, dans le parc, les coins des rues, les espaces patrimoniaux… tels un bruit, un récit ou encore une rumeur. L'histoire de Fontenay-le-Comte, Ville d'Art et d'Histoire, est particulièrement liée à cet élément. Une fontaine, une rivière… Ville entre mer, bocage et forêt, aux portes du marais poitevin.

En plus de la rivière, la présence d'une source fut le principal élément à la création de la commune dès l'époque gallo-romaine. C'est sur cette source que fut édifiée la fontaine qui donna alors son nom à la ville : Fonteneum. Cette fontaine, dite des "Quatre Tias", représente donc un double symbole pour Fontenay-le-Comte. Non seulement parce qu'elle fut à l'origine du développement de la ville, mais aussi parce que, "Fontaine et source jaillissante de beaux esprits", elle témoigne d'un temps où François Rabelais et d'autres hommes illustres firent de cette cité un des hauts lieux de la culture et de l'humanisme en France.

Écoulements d'histoires, mélanges d'entités, flux de sentiments, fusions formelles, mouvements d'espaces, flots d'écritures, ondes architecturales. Fluidité… urbaine, fluidité… de l'eau : la diversité et la répartition des propositions des artistes sollicités pour le Parcours Contemporain 2007 étaient de la sorte prévisibles. Exceptés pour Shigeko Hirakawa et Jean-Luc Bichaud, les artistes intervenant in situ - Henni Alftan, Armelle Caron, Éric Gouret, Julia Pallone - furent volontairement

invités parce qu'ils n'avaient pas une pratique artistique qui évoluait autour de l'eau. Aussi, pour ce Parcours Contemporain, ils ne représentent pas l'eau, ils l'évoquent : par son absence ou par sa matérialité, par son aspect ludique ou par notre expérience physique avec celle-ci, ou encore par sa présence architecturale.

Flots d'œuvres également à la Maison Jean Chevolleau. Montage en cascade de travaux de formes diverses (dessins, aquarelles, vidéos, photographies, …) de ces six artistes, dans une pièce transformée pour l'occasion en salon. Havre de détente, salle d'attente, parfum de rencontres.

Quant aux œuvres empruntées au Frac des Pays de la Loire, au Frac Poitou-Charentes, au Frac Ile-de-France (Patrick Tosani) et au Frac Basse-Normandie (Ange Leccia), elles se rapportent inévitablement à l'eau, mais elles nous offrent surtout des notions temporelles et spatiales, notions relatives à l'histoire… au patrimoine… Retour aux sources.

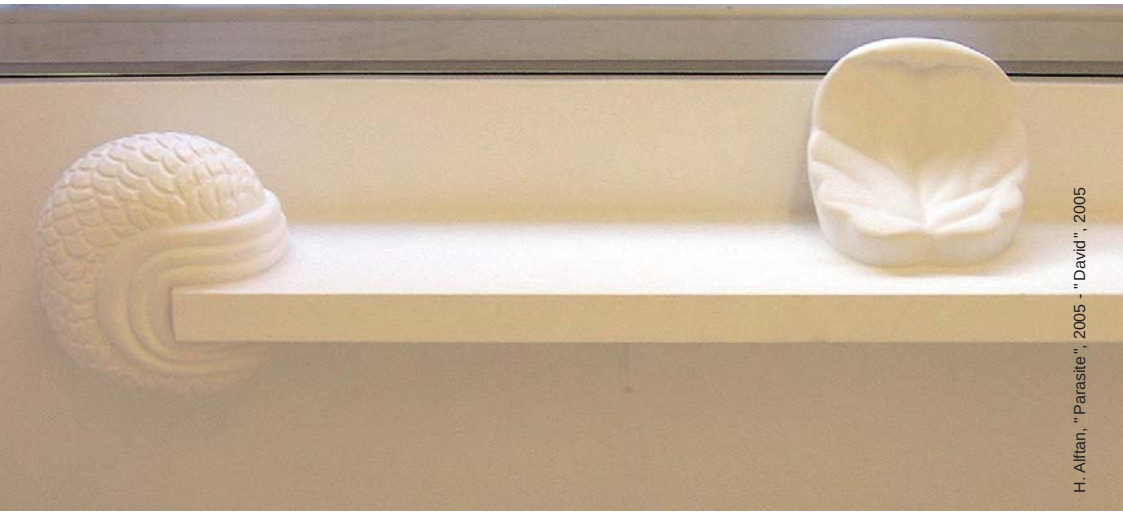
Parcours Contemporain 2007 : laissons-nous porter par le courant…

S. B.

HENNI ALFTAN

Henni Alftan peint des objets qui s'imposent comme des images, construit des images qui fonctionnent comme des objets. Elle observe la représentation, aussi bien mentale que tangible, comme un outil permettant de naviguer dans l'environnement ; cela en vue de formuler une perception de l'autour. Elle considère chacune de ses pièces d'abord comme objet parmi d'autres dans le monde, c'est-à-dire comme chose tangible, pouvant projeter une ombre. Aussi, de manière presque théâtrale, " des éléments figuratifs et abstraits, réels et fantasmagoriques, fluides et consistants, fractionnés et unifiés, […] s'affranchissent du cercle restreint où d'ordinaire ils apparaissent d'abord confinés. Ils se mettent à coexister en dehors de toutes limites précises et dans un réseau d'apports réciproques. " (Didier Arnaudet).

Dans le jardin de la Maison Jean Chevolleau, un objet est perché sous l'ancien chemin de ronde. Insolite et logique, leurre et explication, il est là comme objet piégeant le regard. Un autre élément chevauche une partie du mur longeant la rivière. Drap étendu ? Chute d'eau ? Sans aucun doute une sculpture à déchiffrer, une œuvre d'une infinité de perceptions.



H. Alftan, "Parasite", 2005 - "David", 2005

Maison Jean Chevolleau

Réalisée dans le style néo-classique très sobre courant à Fontenay dans les années 1780-1820, la maison Jean Chevolleau se présente comme un bel ensemble architectural homogène. Jardin en bord de rivière, l'ancienne porte des halles était à l'emplacement de la ruelle entre ce jardin et le marché couvert actuel. Cette porte permettait de descendre à la Vendée en traversant le mur de fortification enserrant la ville médiévale. Un vestige de ces murailles ainsi qu'une tour sont visibles à l'arrière de la maison. Les fenêtres ont été percées dans les remparts à l'époque moderne, et on aperçoit encore un fragment de chemin de ronde, avec les corbeaux moulurés en ressaut qui portaient ce passage en haut du mur.

JEAN-LUC BICHAUD

Jean-Luc Bichaud greffe, hybride la nature et laisse ensuite advenir. Il détourne les éléments de leur usage domestique en emboîtant les contraires, en ajustant les choses à la limite du possible, afin de construire des espaces artificiels favorables à la vie, comme un labyrinthe pour poissons rouges serpentant au milieu des légumes d'une serre maraîchère, par exemple (Cité des Sciences et de l'Industrie). Dans le Jardin public de Fontenay-le-Comte, des petites piscines, contenant des cactées plantées dans du sable, flottent nonchalamment : du jeu risqué des associations des contraires (cactées/eau, épines/plastique gonflable) surgit une image synthétique de « nos » envies exotiques, celles imposées par l'industrie du voyage de masse : bleus lagons ou déserts lointains. Quant à « Amphibie », il s'agit d'un circuit au ras de l'eau à cheval sur le bassin des cygnes. Les canetons entament une ronde sur l'eau sous les yeux attentifs de leurs parents adoptifs… La mauvaise farce* faite aux oiseaux est ainsi rejouée de façon factice. D'autres souvenirs resurgissent : la pêche aux canetons dans les fêtes foraines, les manèges tournant de façon incessante, la chasse ou les promenades dans les marais… De l'eau en mouvement associée à l'eau stagnante dans le bassin, la présence vivante des cygnes côtoyant la ronde artificielle des appelants en plastique, le naturel et l'artificiel s'épaulent pour créer une image futile en perpétuelle construction.

J.-L. Bichaud, croquis préparatoire pour "Amphibie", 2007

* l'œuf substitué aux cygnes et la naissance d'un oison inattendu

Maison Jean Chevolleau
Jardin public de l'Hôtel de Ville
À l'endroit même du jardin se développait le couvent des Cordeliers fondé vers 1320, au sud de la ville médiévale. Ce sont dans ces murs que Rabelais a vécu ses premières années monastiques, au XVIe siècle. Aujourd'hui, ce parc arboré d'une surface de 1,10 ha comprend des essences centenaires tout à fait remarquables. Imagine-t-on que ces platanes situés face au bassin des cygnes et ce séquoïa géant ont presque 200 ans, que le frêne pleureur a plus d'un siècle ! On découvre également un néflier, un tulipier de Virginie, un sophora arc-bouté, un arbre aux 40 écus, un hêtre pleureur, des magnolias…

ARMELLE CARON

Armelle Caron travaille à la relation entre l'écriture et l'espace. Elle jongle avec les mots. Ses vidéos montrent certains jeux de langage, jeux visuels et plastiques. Elle mène aussi un travail d'édition dans lequel les mots sont imagés, se décomposant et se recomposant ; autant d'anagrammes créatrices de nouveaux sens.
Pour Fontenay-le-Comte, elle présente une installation vidéo dans la vitrine d'un magasin fermé depuis longtemps, dont l'enseigne est « Source et ressources ». Que demander de mieux pour une artiste dont la réflexion s'articule autour des questions du langage autant comme élément plastique que comme outil sémantique ?
Un trait en adhésif noir dessine un visage tourné vers le haut qui respire à la surface de l'eau. La bouche et le nez émergent. Pas d'angoisse. Un poème défile lentement à côté du dessin. Ce sont les étapes pour faire la planche. Un texte qui respire, cadencé, rythme posé.
Se mettre sur la pointe des pieds et tout faire pour respirer, doucement, calmement… à l'inverse de ce qui se passe à quelques mètres, à la Fontaine des Quatre-Tias…

A. Caron, "Faire la planche", 2007

Maison Jean Chevolleau
(n° 20) Rue du Pont aux Chèvres, (n°13) Rue Gaston Guillemet
La Fontaine des Quatre-Tias

La fontaine des Quatre-Tias, édifiée en 1542, témoignait du goût des édiles de Fontenay pour la nouvelle architecture. La symétrie parfaite de la composition, la qualité de la mouluration, l'usage d'un ordre dorique très pur et d'un fronton triangulaire monumental sont la marque d'un architecte connaissant l'Antiquité, lié aux milieux intellectuels humanistes de l'époque. Le fronton y arbore les armes de France et la salamandre de François 1er, disposition originelle ; un peu partout sont disséminées les armoiries des principaux maires de Fontenay du XVIe à la fin du XVIIIe siècle. Deux licornes sculptées, symbole de pureté, qui s'abreuvent dans une fontaine, ornent le compartiment central de la frise de la façade intérieure du monument.

ÉRIC GOURET

Mon travail s'inscrit dans une confrontation directe avec les espaces et les surfaces physiques des lieux d'exposition. Il souligne ou rehausse, décale ou perturbe l'architecture des sites d'interventions. Je m'attache particulièrement à la relation entre intérieur et extérieur, aux zones intermédiaires où se côtoient des notions de mélange, d'assemblage, de passage et de circulation, de glissement et d'imbrication spatiale. L'installation pensée pour l'orangerie se compose d'un dessin autocollant sur les parties vitrées, jouant de façon formelle avec l'ensemble architectural du bâtiment. Ce dessin construit joue d'une relation entre les espaces interne et externe et s'articule en complémentarité par l'emplacement, à l'intérieur de l'orangerie, de plantes succulentes, sorte de réactivation du lieu d'origine, une serre. Ce dessin reprend les signes et attitudes de l'architecture : le côté linéaire, l'horizontalité, les côtés angulaires, l'élévation et la construction. Il s'inscrit en dialogue avec le lieu et avec l'installation des plantes remises dans leur réceptacle d'origine. Le choix de ces plantes, articulé et renforcé par leurs variations et diversités de formes, joue d'une mise en dialogue, révélant leurs caractères sculpturaux et leurs facultés à se développer suivant des stratégies de constructions précises, non anarchiques.
E. G.

Maison Jean Chevolleau
Orangerie
Cette annexe de l'hôtel particulier, construit entre 1860 et 1870 pour Monsieur Chabot de Pèchebrun (actuel Hôtel de Ville), se caractérise par l'alignement des élégantes fenêtres cintrées qui ajourent très largement le mur de façade, orienté vers le sud-ouest : ainsi, la lumière et la chaleur du soleil pénètrent largement dans ce local, destiné à abriter en hiver les agrumes cultivés en caisse.

Même en Asie, là où il pleut abondamment, l'obsession permanente des peuples était de savoir comment gérer l'eau pour la vie et pour la culture. Un ancien dicton "celui qui gère l'eau gagne le monde" témoigne à quel point c'était important et difficile. Sur ce monde que nous mettons en danger, personne ne semble capable de suivre ce dicton, et nous vivons avec des eaux domestiquées qui ne sont qu'une petite partie de l'eau de la nature.

La nature et l'humain, leur relation, la transformation de l'espace, c'est dans ce champ que mon travail se déploie. Sur le thème de l'eau domestiquée par l'humain, j'ai réalisé plusieurs œuvres utilisant un colorant inventé par l'humain pour poursuivre l'eau dans la nature. En réalité, les eaux domestiquées et les eaux sauvages ne cessent de se mêler dans la grande circulation d'eau de la nature, malgré les séparations temporaires que leur impose l'intention humaine.

J'ai trouvé la trace d'une eau sauvage dans la ville de Fontenay-le-Comte. C'est peut-être un exemple simple de la force naturelle de l'eau qui n'est pas administrée par l'humain. Je me propose de la mettre en valeur.

S. H. (Châtenay, le 1er avril 2007)

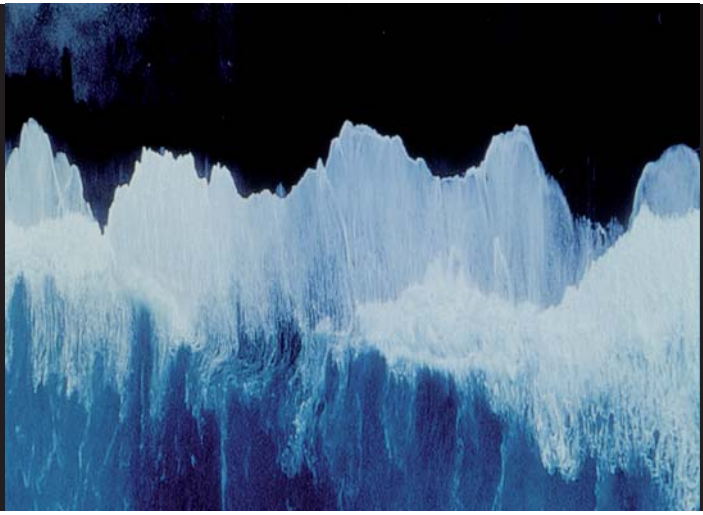
S. Hirakawa, "Air branché & Eau domestiquée", 2003,
Photo : Shigeko Hirakawa

Maison Jean Chevolleau
Place du 137e R.I.

Devant le Musée de Fontenay (auparavant presbytère Notre-Dame) se trouvait le jardin de la cure. Près de l'église Notre-Dame, de nombreuses habitations bordaient le "Passage Brisson". Ces maisons furent démolies (fin 1928 - début 1929) pour aérer le quartier et créer la place. Le 28 novembre 1928, la dénomination de place du "137e Régiment d'Infanterie" lui est donnée en hommage aux soldats vendéens morts en 1916, ensevelis dans la "Tranchée des Baïonnettes".

ANGE LECCIA

Peintre puis installateur et vidéaste, Ange Leccia poursuit tout un travail autour de la lumière. Celle-ci reste l'un des leitmotiv de son œuvre.
La vidéo silencieuse (*La Mer*, 2001, Coll. Frac Basse-Normandie), montrée dans la cave de la Maison Chevolleau, présente une vision singulière de la mer. Le spectateur ne contemple pas un paysage traditionnel. Chaque élément est ramené au même niveau. Pour cela, le champ de vision s'est transformé, a basculé de 90°. La caméra transforme alors les vagues en montagnes, substitue la profondeur en planéité, convertit le figuratif en abstraction. Les secousses verticales et incessantes des vagues mesurent une inspiration, une expiration, telles une pulsation ou une respiration.
La problématique du temps est au cœur de "La Mer". Ange Leccia affirme que *"[ses] pièces sont comme des sabliers, des moments qui s'épuisent et se régénèrent sans cesse"*. Temps suspendu, temps continu. Avec des moyens extrêmement réduits, l'artiste parvient à créer un nouvel espace, laissant le spectateur dans la contemplation, dans la méditation, tel un souffle retenu.



A. Leccia, "La Mer", 2001, coll. Frac Basse-Normandie
© Adagp, Paris

Caves de la Maison Jean Chevolleau
La Maison Jean Chevolleau, demeure du XVIIIe siècle, est implantée sur deux caves jumelles parallèles dont l'arrondi des voûtes en plein cintre part dès le sol. Des arcs doubleaux consolident la couverture en pierre de ces deux salles à demi enterrées, perpendiculaires à la rivière. Des portes de caves ouvrent sur la rue des halles. Ceci peut nous signaler un usage ancien en lien avec le commerce qui se faisait dans les halles, celles-ci se trouvant sur la place pendant de nombreux siècles.

JULIA PALLONE

Le travail de Julia Pallone, artiste qui fut en résidence à la Maison Chevolleau en 2003, se situe dans plusieurs domaines (dessins, installations, photographies ou performances), et développe une vision poétique du monde, empreinte de fragilité. Elle procède par analogie, ressemblance ou évocation d'idées. En s'inspirant de rêves et de mythologies, d'histoires et de géographies, elle crée des images où les mondes végétal, animal et humain se mêlent ; où les univers se pénètrent, précaire tentative d'investir un lieu, voire de le traverser. Les images de Julia Pallone matérialisent souvent une « transition », un « passage » d'un état à un autre, d'une croyance à une autre, lieu ou quelque chose peut poindre ou un renversement peut advenir. Le triptyque photographique présenté sur la façade du bâtiment des Bains s'intitule « Je voulais qu'en ouvrant la bouche elle fasse un arc-en-ciel ». Cette série d'images, montrant un modèle nu, peut faire référence à l'idée du fond et de la forme, à l'idée de noyade, de disparition, et même de suicide. Elle peut aussi se référer à des images de l'Histoire de l'Art, à la peinture de la Renaissance Italienne, ou encore aux icônes de l'Art Religieux.

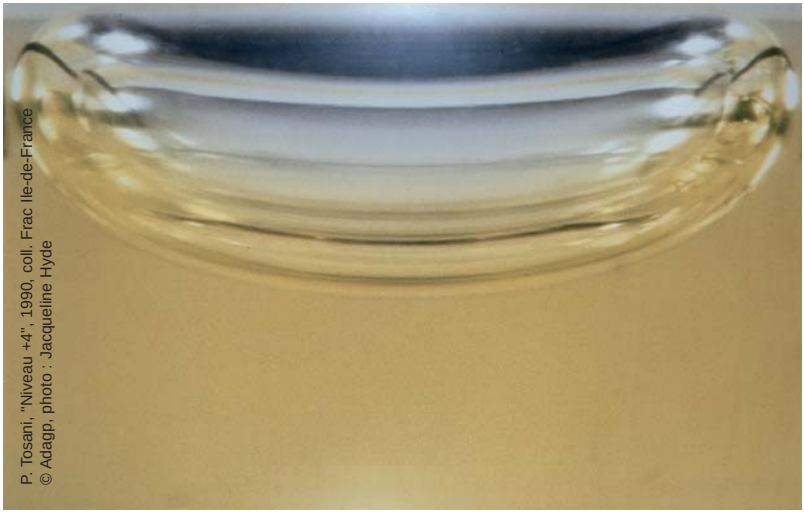
J. Pallone, "Je voulais qu'en ouvrant la bouche elle fasse un arc-en-ciel", 2005 - 2007 © J. Pallone

Maison Jean Chevolleau
Bâtiment des Bains

Le Bâtiment des Bains, près du Pont Neuf, fut reconstruit pour M. Debat, après l'achat de l'établissement appartenant à la veuve Caldelar. D'après les matrices cadastrales, les travaux de reconstruction sont achevés en 1847, après la démolition des bains existant vers 1845. Dans un site remarquable, les bains offrent côté rivière une façade soignée au regard du passant. L'inspiration est éclectique : refends au rez-de-chaussée, fenêtres à crossettes flanquées de pilastres ioniques à médaillons librement inspirés de la Renaissance, à l'étage, garde-corps surmonté de vases et de statues de naïades faisant allusion à la destination de l'édifice.

PATRICK TOSANI

Patrick Tosani développe dès 1980 une œuvre photographique qui interroge les problématiques de l'échelle et de l'espace. Les facultés de retenir les détails, d'aplanir les espaces, de modifier les rapports de grandeur et de fixer l'éphémère sur la pellicule intéressent l'artiste. Il travaille par série. Il photographie des cuillères, des talons, des ongles, etc… en choisissant un point de vue précis. La composition, l'éclairage, le format du tirage sont minutieusement définis. Ainsi, Patrick Tosani questionne le réel, le transforme, en faisant basculer des objets du quotidien dans l'étrangeté, tel est le cas de la surface dorée, présentée parmi les meubles du Musée, qui s'avère être l'agrandissement d'une bulle de niveau.
Les séries des pluies et des glaçons également exposées explorent, quant à elles, les notions de durée et d'espace. La pluie signifie l'écoulement du temps contenu dans la superficie de l'image. Ce défilement est troublé par une ponctuation matérielle qui dévie le trajet de l'eau. Une façon de ponctuer l'instant… Matériaux éphémères, les glaçons symbolisent le passage du temps. Les "Arènes Blanches", faites de papier journal et incluses dans la surface dure et transparente de la glace, sont figées dans une logique de précarité, superposant les temps de la photographie, de l'histoire du monument, de la fonte du glaçon et de la vie du journal.



P. Tosani, "Niveau +4", 1990, coll. Frac Ile-de-France
© Adagp, photo : Jacqueline Hyde

Musée de Fontenay
Le Musée de Fontenay, fondé en 1875, est installé dans l'ancien presbytère de Notre-Dame, bâtiment de style néo-gothique terminé en 1880. Il présente des collections en relation avec l'histoire du Sud-Vendée : objets archéologiques, parmi lesquels de superbes verreries gallo-romaines, art populaire de l'époque moderne, peinture régionale des XIXe et XXe siècles, enfin des œuvres variées évoquant l'histoire de Fontenay-le-Comte autour d'une maquette représentant la ville au début du XVIIIe siècle.

Henni Alftan, *Un grand jour*, 2007, polystyrène extrudé, fibre de verre et enduit
Henni Alftan, *Erratum*, 2007, polystyrène extrudé, fibre de verre et enduit
Henni Alftan, *Fuite*, 2005, polystyrène extrudé, enduit et peinture à l'huile, 60 x 45 x 40 cm
Henni Alftan, *Bec I*, 2004, plâtre peint, 11 x 11 x 20 cm
Jean-Luc Bichaud, *Amphibie*, 2007, installation, techniques mixtes
Jean-Luc Bichaud, *Îles désertes*, 2006, piscines gonflables, sable, cactées
Jean-Luc Bichaud, *Sans titre*, 2006, technique mixte sur papier arche, 102 x 66 cm
Armelle Caron, *Faire la planche*, 2007, installation vidéo et dessin
Armelle Caron, *À bout de souffle*, 2007, installation sonore
Armelle Caron, série *Des tailles de jardins*, 2005, quatre vidéos-animations
Armelle Caron, *D'aussi loin...*, 2007, vidéo
Armelle Caron, *Anagramme#*, 8 flipbooks
Éric Gouret, *IS0021*, 2007, adhésif, plantes succulentes
Éric Gouret, *Sans titre*, 2007, photographies contre-collées sur aluminium, 40 x 50 cm
Shigeko Hirakawa, *Cratère d'eau*, 2007, herbes, terre, eau, fer, pompe à eau, installation d'environ 50 m^2
Shigeko Hirakawa, N°1 Projet *La Coulée*, 2007, dessin et photomontage, 40 x 50 cm
Shigeko Hirakawa, N°2 Projet *Le Nuage*, 2007, dessin et photomontage, 40 x 50 cm
Shigeko Hirakawa, N°3 Projet *Le Cratère*, 2007, dessin et photomontage, 40 x 50 cm
Shigeko Hirakawa, *Arbre à photosynthèse*, 2006, *Toboggan des Dieux*, 2006, *Air branché & Eau domestiquée*, 2003, archives-vidéos d'installations
Ange Leccia, *La Mer*, 2001, vidéo, coll. Frac Basse-Normandie
Julia Pallone, *Je voulais qu'en ouvrant la bouche elle fasse un arc-en-ciel*, 2005 - 2007, tirages photographiques sur bâche, triptyque, 110 x 170 chacun
Julia Pallone, *Mimosa, Le ciel dans mon lit*, 2006, photographie contrecollée sur dibon, 40 x 60 cm
Julia Pallone, *Au printemps les bois poussent*, 2006, masque en terre
Julia Pallone, *Les petits dieux*, 2006, figurines en argiles
Patrick Tosani, *Volcan*, 1982, triptyque, photographies couleurs encadrées sous plexiglas, coll. Frac Pays de la Loire
Patrick Tosani, *La Pluie égale à peu près*, 1986, cibachrome encadré sous plexiglas, tirage 1/3, coll. Frac Pays de la Loire
Patrick Tosani, *La Troisième Pluie*, 1986, cibachrome encadré sous plexiglas, tirage 3/3, coll. Frac Pays de la Loire
Patrick Tosani, *La Pluie barrée*, 1986, cibachrome encadré sous plexiglas, coll. Frac Poitou-Charentes
Patrick Tosani, *Les Arènes Blanches*, 1983, cibachrome encadré sous plexiglas, coll. Frac Poitou-Charentes
Patrick Tosani, *Niveau +4*, 1990, photographie couleur, coll. Frac Ile-de-France

Maison Jean Chevolleau 4 rue des Halles (ou Place du Commerce)
Cave : Ange Leccia T. 02 28 13 01 05
Façade côté jardin : Henni Alftan Du mardi au samedi : 14 h 30 - 18 h
Salon : Henni Alftan, Jean-Luc Bichaud, Armelle Caron,
Éric Gouret, Shigeko Hirakawa, Julia Pallone

Bâtiment des Bains Côté Jardin des Marronniers
Julia Pallone

Jardin public Jardin de l'Hôtel de Ville
Jean-Luc Bichaud

Orangerie Jardin de l'Hôtel de Ville
Éric Gouret En dehors des visites commentées :
visible de l'extérieur ou demander l'ouverture à la Maison J. Chevolleau

Musée de Fontenay Place du 137e R.I. - T. 02 51 69 31 31
Patrick Tosani Du mardi au dimanche : 14 h 30 - 18 h

Musée - Place du 137e R.I.
Shigeko Hirakawa

Magasin (Source et ressources) 20 rue du Pont aux Chèvres
Armelle Caron Du mardi au samedi : 14 h 30 - 18 h

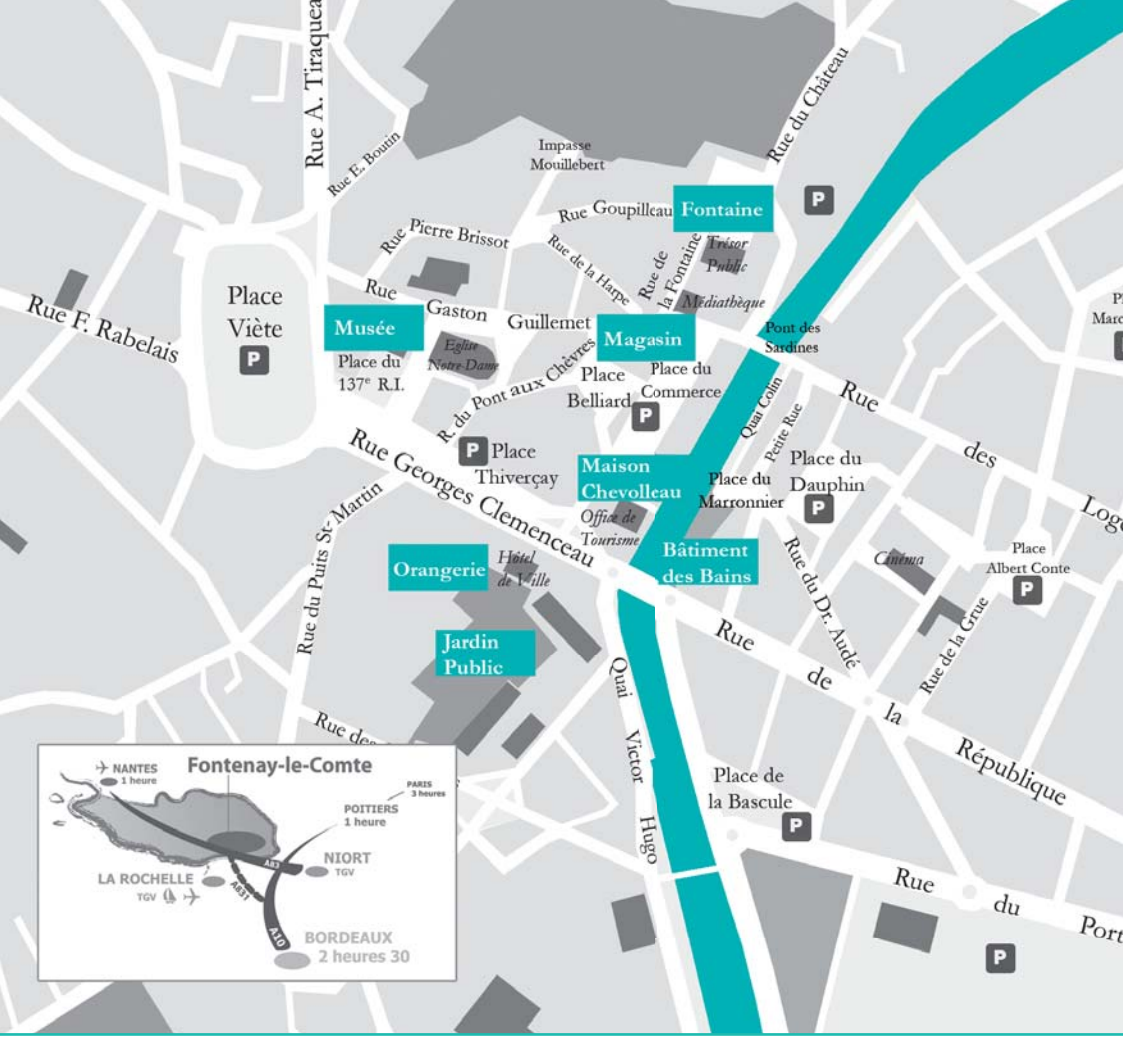
Fontaine des Quatre-Tias Rue de la Fontaine
Armelle Caron Du mardi au samedi : 14 h 30 - 18 h

RENSEIGNEMENTS :

Maison Jean Chevolleau - 4 rue des Halles - 85200 Fontenay-le-Comte
Tél. 02 28 13 01 05

Programmation et coordination : Stéphanie Barbon

MANIFESTATION GRATUITE



VISITES DU PARCOURS CONTEMPORAIN

• **Du 10 juillet au 29 septembre, le Parcours est visible du mardi au samedi de 14 h 30 à 18 h.**
Fermé le 14 juillet et le 15 août.

• **VISITES COMMENTÉES** (à partir de deux personnes) :
Du 17 juillet au 31 août : **départ à 15 h du mardi au samedi**
En septembre : sur rendez-vous du mardi au samedi.
Départ des visites de la Maison Jean Chevolleau

• Le Parcours sera prolongé **jusqu'au 12 octobre pour les scolaires.**

LES ENFANTS FONT LE PARCOURS !

• VISITES FAMILIALES :

Visite axée sur un discours compréhensible pour l'enfant mais correspondant également aux parents, elle permet de créer une complicité entre eux.
Mercredis 25 juillet, 22 août et 29 août - RDV à 10 h 30 à la Maison Jean Chevolleau.

• VISITES-ATELIERS :

Réservées aux enfants de 5 à 12 ans, elles se dérouleront en deux temps : découverte d'une œuvre in situ suivi d'un atelier d'expression artistique.

Les mercredis à 10 h 30 - durée 1 h 30 - RDV au Musée de Fontenay

18 juillet : Découverte de l'œuvre vidéo d'Armelle Caron (20 rue du Pont aux Chèvres)
Atelier : Dessins et bulles de mots - Pratique artistique autour des mots.

1er août : Découverte de l'œuvre photographique de Julia Pallone (Bâtiment des Bains)
Atelier : Jeux d'encres.

8 août : Découverte de la sculpture de Shigeko Hirakawa (Place du 137e R.I.)
Atelier : Quand la peinture rencontre la nature - Interventions in-situ.

Tous les ateliers se dérouleront au Musée de Fontenay.
Inscription au 02 51 69 31 31.
Les visites-ateliers seront assurées par Stéphanie Barbon et Myriam Martin.
Tarif : 1 €.

À l'issue des séances, les photographies de l'atelier seront adressées aux enfants par e.mail (sous réserve).

VISITES NOCTURNES SUR LA THÉMATIQUE DE L'EAU

En partenariat avec le Musée et le service Patrimoine.
Les jeudis 26 juillet, 2 août et 16 août - RDV à 20 h 30 au Musée

Le 26 juillet : (Parcours Contemporain et Musée)
Visite des œuvres du Parcours Contemporain exposées dans la ville et au musée ainsi que des collections permanentes du musée (peintures de C. Milcendeau, J. Chevolleau, ...).

Le 2 août : (Service Patrimoine et Musée)
Visite des collections du musée ainsi que du patrimoine de la ville (Musée : marais, faïences, verreries, … Patrimoine : le Pont des Sardines, le Pont Neuf, …).

Le 16 août : (Parcours Contemporain et Service Patrimoine)
Balade dans la ville au fil de l'eau (la Fontaine des Quatre-Tias, le Bâtiment des Bains, …).

CONFÉRENCES

Dans le cadre du cycle de conférences Musée - Patrimoine - Parcours Contemporain, conférences par l'association Artaban :

Le jeudi 13 septembre
Autour de la Biennale de l'Estuaire, Nantes & Saint-Nazaire 2007
Analyse de quelques œuvres in situ...
Accompagnant et préfigurant l'ambition de la future grande métropole de l'Ouest Nantes-Saint-Nazaire, des artistes internationaux créent cet été des œuvres, dans les lieux culturels de Nantes et Saint-Nazaire, mais aussi sur les rives de l'Estuaire qui relie ces deux villes. Pérennes ou éphémères, créées in situ dans les villes ou les ports, dans l'eau ou sur l'eau, visibles des rives ou du fleuve... Ce sont au total 30 sites investis qui prennent en compte la dimension du territoire et sa diversité. Parmi ceux-ci, les noms de Ange Leccia, Pierrick Sorin, François Morellet, Daniel Buren et Patrick Bouchain, Fabrice Hybert, Honoré D'O, Alain Séchas, etc.

Le jeudi 4 octobre
L'État mécène. L'art public. L'art dans la ville.
Dans la grande fonction de mécène qu'exerce l'État, la commande publique joue un rôle particulier et atteint divers objectifs : augmenter le patrimoine national d'art contemporain, encourager les artistes de notre époque, laisser les traces d'un pouvoir politique, faire sortir les œuvres des institutions muséales et des galeries pour les laisser venir à notre rencontre, dans notre espace urbain quotidien. À travers une grande variété d'exemples dont certains font date dans l'histoire de la commande publique, ce second volet abordera de façon plus générale l'art in situ, et accordera une place particulière à la loi du 1% artistique.

RDV au Musée de Fontenay à 18 h
TP : 4 € - TR : 2,50 €

Résidence d'artistes - août et septembre

Parallèlement au Parcours Contemporain, la Ville invite de jeunes artistes-plasticiens en résidence pour une durée de deux mois. Séjournant dans la maison du peintre Fontenaisien Jean Chevolleau (1924-1996), ils prolongent ainsi l'esprit d'échange et de convivialité que l'artiste avait su donner à ce lieu. La résidence - logement, espace de travail, aide financière - est le lieu même de la construction d'une relation entre le public, l'œuvre d'art et l'artiste. Les Fontenaisiens ou touristes peuvent faire la connaissance de chaque résident sous forme de rencontres-conférences, celles-ci leur permettant de découvrir la résidence et de percevoir les différentes interventions dans le domaine de l'art contemporain (vidéo, installation, peinture, photographie, …). L'artiste présente ses recherches plastiques, passées et en cours. Le séjour s'achève généralement par une exposition.

Se renseigner au T. 02 28 13 01 05 pour les dates de rencontres et exposition.

Artistes invités :

Dae-Jin CHOI (Paris)
Grégoire FAUGERAS (Gergueil - 21)
Cécile MEYNIER (Lods - 25)

Remerciements

Jean-Claude Remaud, Maire de Fontenay-le-Comte, Président de la Communauté de Communes, et ses collègues, remercient toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce Parcours Contemporain 2007, dont :
Les artistes pour avoir accepté l'invitation ;
Le Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire, le Frac Poitou-Charentes, le Frac Ile-de-France et le Frac Basse-Normandie pour leurs prêts ;
Monsieur Jean-Claude Chauveau, cactophile amateur, et son épouse, pour le prêt de leurs cactées et pour leur générosité ;
La Société Interligne pour son accord d'accrochage sur la façade du Bâtiment des Bains ;
L'Office public départemental HLM de la Vendée pour le prêt du magasin « Source et ressources ».

Impression : Imprimerie Lussaud - Fontenay-le-Comte